

Nouvelles fédérales

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): - **(1999)**

Heft 116-117

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

FIN DU NUCLÉAIRE

UNE QUESTION DE DÉLAIS

Le glas du nucléaire a-t-il sonné ? Devant l'emballement de la presse, qui voyait déjà le parc nucléaire suisse enterré, Moritz Leuenberger a souhaité mettre les choses au point au lendemain d'une première annonce mal interprétée : «*Je n'ai pas parlé d'un retrait du nucléaire. J'ai dit que les installations existantes devraient être fermées dans un délai qui n'a pas encore été fixé*». Les décisions prises le 22 octobre dernier par le Conseil fédéral portent en réalité sur quatre points : les cinq centrales suisses seront arrêtées dans un délai qui reste à déterminer et à discuter avec les exploitants. L'autorisation d'exploiter Mühleberg est prolongée jusqu'en 2012. Leibstadt pourra augmenter sa puissance de 15 %. Enfin, un mandat est donné au Département de M. Leuenberger pour préparer les bases légales qui permettront au peuple de s'exprimer sur d'éventuels projets futurs. Un abandon précipité du nucléaire aurait des conséquences importantes sur l'approvisionnement en énergie du pays. Les cinq centrales suisses couvrent les besoins en électricité de 3 millions de personnes. Les conseillers fédéraux Leuenberger et Couchepin seront chargés de présenter un programme d'intentions aux milieux intéressés. Ce programme sera complété par un volet fiscal écologique, financièrement neutre, dont les bases seront jetées lors d'une prochaine séance gouvernementale.

(avec SDES)

EURO

LES BANQUES SUISSES SONT-ELLES PRÊTES ?

L'euro coûtera : les grandes banques suisses ont toutes leur diagnostic chiffré sur les conséquences du passage à la monnaie unique. À l'UBS, on parle d'un coût total de 50 millions. Au Crédit suisse, l'adaptation du matériel informatique à la nouvelle unité de compte coûtera à elle seule 20 millions et 9 000 heures de travail y ont été consacrées depuis un an. Toute la

place financière suisse est sur le pied de guerre pour être fin prête le 4 janvier. Cent personnes travaillent sur l'euro à l'UBS. Les financiers s'attendent à une concurrence sévère, notamment dans les secteurs du *homebanking*, de la monnaie électronique et des services Internet, face à des banques européennes qui opéreront sur un marché beaucoup plus vaste. Avec la disparition des onze monnaies européennes et des taux d'intérêts, le marché des devises de Zürich s'attend à perdre entre 10 et 14 % de son volume de transactions. La Suisse devrait améliorer ses positions dans ses meilleurs métiers : la gestion de fortune et l'*investment banking* et reste toujours bien placée pour participer à la mise en place des systèmes européens de caisses de retraites. La compétition fera rage aussi pour la Bourse suisse, car l'euro permettra de comparer immédiatement la liquidité et les coûts de transactions sur les différentes places, sans compter les nouvelles facilités de la Bourse *online*. Le mouvement de concentration dans le négoce des actions en Europe n'a pas attendu les derniers frémissements de l'euro pour s'engager : Zürich et Francfort ont lancé il y a quelques mois le projet d'une plate-forme commune Eurex, et la Bourse suisse participait dernièrement aux premières discussions sur la création d'une future bourse paneuropéenne. Pour préparer le terrain, les banques suisses ont aussi créé un nouveau système de paiements interbancaires, l'Ueo-Swiss Interbank Clearing, pour les transactions en euro. Mieux vaut partir à point, comme dit la fable.

BUDGET 1999

OPTIMISME DE RIGUEUR

Les finances de la Confédération se remettent doucement. Le budget 1999 prévoit un déficit de 4 milliards de francs suisses, soit une amélioration de 47 % par rapport au budget 1998. Cette amélioration découle d'une série de mesures d'économies (-5,4 % de dépenses) et d'une progression des recettes (2,6 %) grâce à une conjoncture plus favorable dont les meilleurs

signes sont la baisse du chômage et une croissance attendue de 2 % cette année. Le déficit 1999 se situera en dessous des 5 milliards prévus par l'Objectif budgétaire 2001 voté l'été dernier, qui doit permettre de revenir à l'équilibre budgétaire. Le plan financier 2000-2002 est encore plus optimiste : il table sur un déficit de 1,9 milliard en 2000, 746 millions en 2001 et un excédent de 1,1 milliard en 2002.

VOTATIONS

LE CONSEIL PLÉBISCITÉ

Les citoyens de la Confédération ont suivi les recommandations du Conseil fédéral sur les quatre objets du 29 novembre : oui (63,5 %) au financement des transports publics, à la loi sur le travail (63,4 %) et à la politique céréalière (79,5 %). Non à l'initiative Droleg (73,5 %). La participation, 37,5 %, était plus faible que lors des dernières votations de septembre. La politique des transports et celle en matière de drogue sont désormais sous toit. La clé de financement des NLFA, de Rail 2000, des raccordements au TGV et des mesures de lutte contre le bruit est enfin bouclée et les travaux des NLFA, estimés à 13,6 milliards de francs, pourront donc être mis en œuvre. Les deux crédits d'engagement déjà votés (d'un montant total d'1,6 milliard) par le Parlement seront rapidement débloqués, alors qu'un nouveau crédit sera voté au printemps. Pour Rail 2000, la Confédération garde le cap des précédentes décisions parlementaires et populaires, qui avaient permis d'engager la première étape du plan, sur la base d'un financement de 7,5 milliards. La votation permettra de passer à la deuxième étape de Rail 2000 avec une deuxième enveloppe financière de près de 6 milliards qui ne sera présentée au Parlement qu'en 2005. D'ici là, la deuxième phase de Rail 2000 pourra se préciser alors qu'elle n'est actuellement qu'esquissée : la seule idée qui a filtré ces dernières semaines concerne une nouvelle traversée jurassienne entre Bâle et le plateau. Moritz Leuenberger peut se satisfaire du bouclage de son paquet ferroviaire mais d'autres

batailles s'annoncent rudes dans les prochains mois avec la construction des transversales alpines et la mise en application de Rail 2000. Pour le raccordement au réseau européen à grande vitesse, le ministre des Transports présentera un programme complet des liaisons (avec la France, l'Allemagne et l'Italie) en l'an 2000. Les Suisses ont également entériné un programme de 2,3 milliards contre le bruit : le Conseil entend donner la priorité à l'amélioration technique des wagons et des locomotives. Des parois antibruit seront construites en bordure des voies, dans la limite de 270 km. Le parlement en discutera l'année prochaine. Genève, Bâle-Ville, Tessin et Valais ont été les plus favorables aux grands projets ferroviaires, les deux Appenzell, Thurgovie et Obwald les plus opposés. En ce qui concerne *Droleg*, la claqué est encore plus sévère que *Jeunesse sans drogue* l'an dernier,

qui avait été rejetée à 70 %. L'initiative était audacieuse : elle prévoyait de dépenaliser immédiatement la consommation de toutes les drogues et de planifier une distribution réglementée de l'ensemble des stupéfiants. Mais les Suisses ont dans ce domaine aussi évolué, avec prudence, en soutenant la politique dite des quatre piliers (répression, thérapie, réduction des dommages, prévention). La dépenalisation de la consommation pourrait revenir devant les urnes très bientôt. Sur *Droleg*, Neuchâtel, Vaud, Valais et Jura ont dit non à plus de 80 %, Bâle-Ville, le canton le moins réticent, à 66 %. Les cantons se sont montrés moins unanimes sur la nouvelle loi sur le travail, plébiscitée à Zürich, mais refusée par trois cantons romands (Jura, Neuchâtel et Fribourg) qui s'étaient déjà largement opposés lors de la dernière révision de la loi sur le travail en 1996.

IMPORT-EXPORT

La croissance du PIB réel en Suisse devrait rester aux alentours de 1,75 % pour la période 1999-2000, estime l'OCDE. La situation de l'emploi s'améliorera vraisemblablement, le taux de chômage revenant à environ 3 % en l'an 2000.

Les importations suisses stagnent en valeur et progressent légèrement en volume. Les exportations sont en perte de vitesse depuis le début de l'année. L'actif de la balance commerciale s'élève à 419,8 millions de francs.

La Banque du Gothard de Lugano est entrée sur le marché français en prenant une participation de 34 % dans le groupe parisien Oudard. Cette part devrait à terme devenir majoritaire.

Les exportations horlogères suisses continuent à subir le contrecoup de la crise asiatique : elles ont reculé de 2 % entre début juillet et fin septembre. La branche s'attend à une croissance nulle sur l'ensemble de 1998.

SAirGroup contrôle désormais 49,9 % de l'Allemand LTU. Swissair entre ainsi en force dans le marché des charters.

L'Union Européenne a suspendu la vente du Tasmar, un médicament antiparkinsonien fabriqué par Roche. Cette décision est intervenue après la découverte de trois cas d'hépatite fulminante, deux au Canada et un à Genève.

Toni et Sântis se marient sous le nom de Swiss Dairy Food. Le numéro un suisse du lait gèrera 60 % de la production du pays.

Le groupe vaudois Kudelski a annoncé la signature d'un important contrat avec la compagnie anglaise Cable & Wireless. Il équipera deux importants réseaux câblés britanniques.

Les entrées de commandes dans l'industrie des machines ont diminué de 12,1 % au cours du 3^e trimestre 1998.

Globus a augmenté son chiffre d'affaires de 2 % à 1,52 milliard de francs au cours des dix premiers mois de l'année.

Dès janvier 1999, La Redoute s'installera sur la Riviera vaudoise.

Nestlé a lancé sa propre marque d'eau pure, *Nestlé Pure Life*, une eau plate qui répond à toutes les garanties d'hygiène et qui possède un mélange équilibré en sels minéraux.

«Casse du siècle» : le dernier suspect arrêté - Le huitième et dernier suspect du «casse du siècle» de Zürich, Domenico Silvano, a été arrêté début décembre à Miami. L'arrestation spectaculaire a nécessité d'importants moyens, des unités spéciales et des hélicoptères. Vingt-six des 53 millions de francs suisses dérobés à la poste du Fraumünster n'ont toujours pas été retrouvés.

Asile : vers la révision - Le peuple devra se prononcer - probablement en avril ou en juin - sur le nouveau droit d'asile. Les référendums contre la loi révisée et contre les mesures urgentes ont formellement abouti avec pour chacun plus de 60 000 signatures. Une bonne moitié des paraphes a été recueillie en Suisse romande.

Formule 1 : un Brésilien chez Sauber - Le pilote brésilien Pedro Paulo Diniz sera l'équipier de Jean Alesi dans l'écurie suisse Sauber la saison prochaine. Il remplace le britannique Johnny Herbert qui courra en 1999 chez Stewart-Ford.

Un nouveau passeport suisse - Il remplacera dès 2003 le modèle actuel qui date de 1985. Plus petits, les nouveaux passeports seront lisibles par des machines et munis d'éléments de sécurité pour empêcher les falsifications.

Adieu Swiss World Airways - Nous avions prévu de vous parler ce mois de cette nouvelle compagnie aérienne romande créée pour combler le vide laissé à l'aéroport de Genève par le recentrage des vols intercontinentaux de Swissair au départ de Zürich, à l'exception d'un vol quotidien sur New York. Pour maintes raisons que nous ne commenterons pas dans ces colonnes, SWA après un départ laborieux et enfin une série de vols vers New York / Newark a dû déposer son bilan suite à un manque très important de capitaux.

Féerie à Château d'Oex - La semaine de ballons à air chaud de Château d'Oex se déroulera du 23 au 28 janvier 1999. C'est chaque fois un merveilleux spectacle de voir une multitude de montgolfières multicolores évoluer dans les airs du Pays d'Enhaut. C'est aussi un moment exceptionnel pour goûter au plaisir d'un vol inoubliable.